

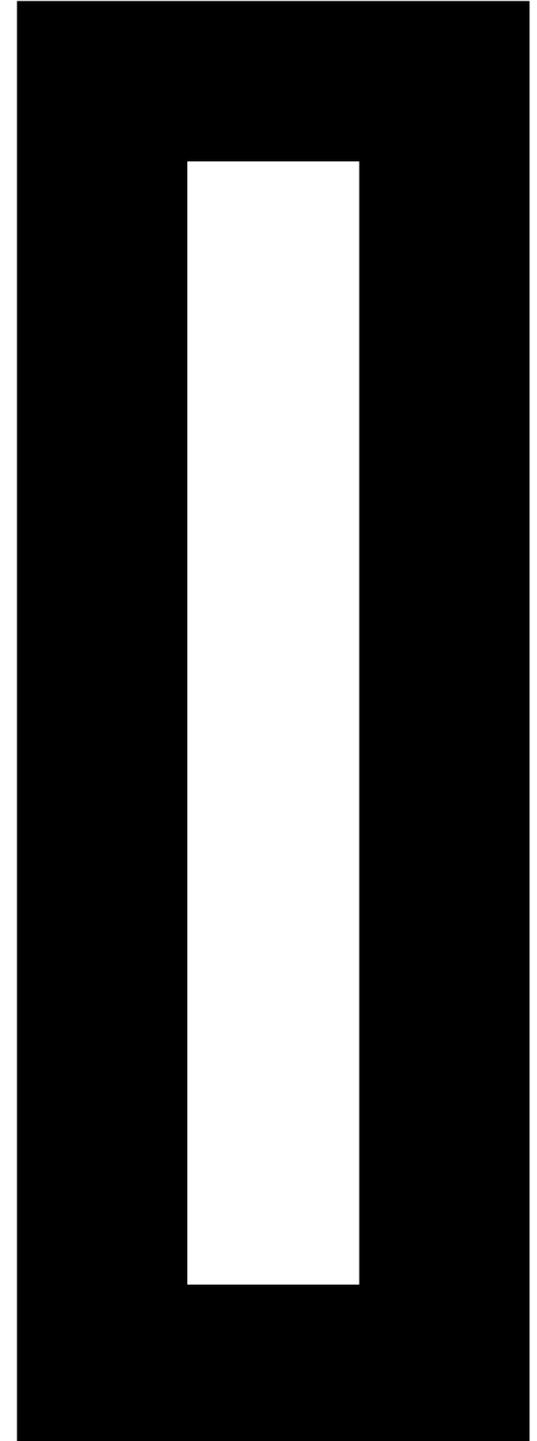
Magali Baribeau-Marchand, *Les confettis* (détail), travail en cours, résidence de recherche-crédation à Strasbourg, 2018.



Ikhyeon Park, *Arme à feu neutralisée - Pistolet B (série de 5)*, sculpture en plastique, 150 x 150 x 5 mm chaque, 2018.

CEAAC – ESPACE INTERNATIONAL DOSSIER DE PRESSE

**MAGALI BARIBEAU-MARCHAND,
C'EST PRODIGIEUX !
& IKHYEON PARK, BING, BANG, PLOUF.
15.03.19-19.05.19**



Résidences Croisées Grand Est, France / Saguenay-Lac-Saint- Jean, Québec

L'Agence culturelle Grand Est / Frac Alsace et le Centre d'art actuel Langage Plus à Alma au Québec ont développé depuis 2004 un programme de résidence croisées entre l'Alsace et le Québec, pour promouvoir la jeune création contemporaine de leur région. Désormais ouvert aux artistes du Grand Est, ce projet met en réseau la nouvelle région à celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean afin de faciliter la mobilité des artistes entre les deux continents.

Ce programme de résidences s'inscrit dans le cadre d'une collaboration avec le CEAAC et le Centre Sagamie. Il est soutenu par la Ville d'Alma ainsi que par les Offices jeunesse internationaux du Québec, par le Ministère franco-québécois pour la jeunesse, le ministère de la Culture / DRAC Grand Est et la Région Grand Est pour la France.

Les artistes sélectionnés disposent d'un hébergement et d'un atelier, d'une allocation de séjour et de matériel, ainsi que de la prise en charge de leur voyage A/R.

Une exposition organisée par l'un des partenaires du programme valorise généralement les recherches des artistes à l'issue de leur résidence.

Enfin, une publication individuelle composée selon les souhaits de chacun des deux artistes lauréats, mais inscrite dans une collection préexistante, est réalisée et co-éditée par le Frac Alsace et Langage Plus*.

Artistes ayant bénéficié du programme de résidences depuis 2004:

Michel de Broin^(QC)
Marc Dulude^(QC)
Marion Galut^(F)
Matthieu Husser^(F)
Christine Brault^(QC)
Claude Ferland^(QC)
Ramona Poenaru^(F)
Till Roeskens^(F)
Jean-Philippe Roy^(QC)
Mathilde Martel-Coutu^(QC)
Pierre Belouin^(F)
Myriam Mechita^(F)
Anne-Marie Ouellet^(QC)
Virginie Chrétien^(QC)
Valérie Graftieux^(F)
Céline Trouillet^(F)
Yannick Pouliot^(QC)
Karine Côté^(QC)
Nelly Massera^(F)
Cécile Holveck^(F)
Patrick Beaulieu^(QC)
Lyzane Potvin^(QC)

Karen Muller^(F)
Paul Souviron^(F)
Myriam Colin^(F)
Sébastien Cliche^(QC)
Sébastien Gouju^(F)
Julien Boily^(QC)
Frédéric Lavoie^(QC)
Katrin Gattinger^(F)
Marie Prunier^(F)
Olivia Boudreau^(QC)
Gretel Weyer^(F)
Sonia Boudreau^(QC)
Boran Richard^(QC)
Alexis Thépot^(F)
Francis O'Shaughnessy^(QC)
François Génot^(F)
Bertrand Flanet^(F)
Nathalie Lavoie^(QC)
Guillaume Barth^(F)
David Lafrance^(QC)
Saba Niknam^(F)
Émili Dufour^(QC)
Mathilde Benignus^(F)
Laurent Odelain^(F)
Paolo Almario^(QC)
Ikhyeon Park^(F)
Magali B. Marchand^(QC)



Vue de l'atelier de Magali Baribeau-Marchand, appartement international du CEAAC, décembre 2018.

*Les deux derniers ouvrages consacrés à Magali Baribeau-Marchand et Ikhyeon Park sont en cours de conception et devraient paraître durant la période de leurs expositions à l'Espace International du CEAAC.

Magali Baribeau-Marchand

La nostalgie et la fascination sont au cœur de la pratique artistique de Magali Baribeau-Marchand, guidant ses actions et donnant libre cours à des mises en espace narratives. Sa démarche se manifeste principalement par la sculpture, l'installation et l'intervention ainsi que par l'emploi de matériaux bruts et délicats. L'artiste articule ainsi des corpus d'objets (trouvés, vétustes ou bricolés) afin d'en activer la charge sensible insoupçonnée.

Magali Baribeau-Marchand s'intéresse à la fragilité des liens sociaux, à la petite histoire, aux réminiscences de la mémoire, à la précarité et la désuétude. Sa recherche entretient un lien étroit au territoire et au déplacement, se déployant souvent sur le terrain par le biais de collectes et de rencontres. Elle y explore des manifestations de présence et d'absence, d'apparition et de disparition, s'attarde aux récits, aux gestes et aux traces qui en résultent.

En créant des associations poétiques et des dispositifs parfois aussi familiers que déstabilisants, l'artiste joue sur le fil entre confort et malaise, légèreté et gravité. Son langage plastique épuré prend ainsi forme dans l'idée de mettre en lumière des éléments isolés pour les rendre précieux.

> Née en 1984, Magali Baribeau-Marchand vit et travaille à Saguenay.

www.magalibmarchand.com

C'est prodigieux !

L'exposition *C'est prodigieux!* présente les recherches menées par Magali Baribeau-Marchand au cours de sa résidence de création à l'automne 2018. Durant deux mois, elle a choisi de fréquenter divers lieux de passage et de rassemblement à Strasbourg, en s'intéressant aux objets qui y sont déposés. Chargées de symboles festifs, commémoratifs ou rassembleurs, ces offrandes passent parfois inaperçues mais contribuent à créer du lien entre les gens. Souhaitant révéler le potentiel sensible de ces objets et guidée par ce concept archéologique selon lequel «tous les fragments ont de l'importance», l'artiste a ainsi prélevé dans l'espace public une multitude de signes tangibles ou infimes. En résulte un corpus sculptural témoin de son expérience, ainsi que des dispositifs plastiques magnifiant le détail, rendant précieux l'anodin.

Au cours de son séjour, Magali Baribeau-Marchand a mené différentes «cueillettes», telles qu'elle se plaît à les nommer : confettis ramassés au sol à la suite de célébrations, consignés avec leurs lieux, dates et anecdotes, propos d'inconnus glanés sur la place publique, collection de postures de corps s'attardant à une offrande commémorative, ou même cailloux et minuscules objets des rues.

Se faisant, elle expérimente un rapport au temps décalé qui prône, à travers la flânerie et la dérive, le geste d'observer et l'importance du don, de la trouvaille et de la surprise dans le tissu social. Entrant dans une relation sensible avec la ville en suivant les mouvements internes qui la composent et en tentant de saisir l'humanité qui l'habite, Magali Baribeau-Marchand cherche à mettre en lumière cette poésie dissimulée dans le quotidien ordinaire.



Magali Baribeau-Marchand, *L'offrande* (détail), impression en chromo-sérigraphie sur médaillons de céramique émaillée, travail en cours, résidence de recherche-crédation à Strasbourg, 2018.



Magali Baribeau-Marchand, *Phrases Kléber* (détail), plaques de laiton gravées, travail en cours, résidence de recherche-crédation à Strasbourg, 2018.

Ikhyeon Park

Issu d'un cursus en design à l'Université Konkuk de Séoul et en art à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Lyon et à la HEAR de Strasbourg, Ikhyeon Park inscrit sa démarche dans une poésie de la composition plastique.

Se jouant des codes et des registres artistiques établis, l'artiste explore à la fois la perméabilité des disciplines - du design en passant par les arts du spectacle - et l'imperméabilité des frontières culturelles et politiques qu'il a pu traverser.

Ses œuvres questionnent la flexibilité de la forme artistique mais aussi la perception de notre monde en révélant les contradictions dissimulées au cœur des interactions sociales. S'intéressant à la forme comme au fond, l'allégorie de la mise en scène du quotidien demeure ainsi le motif central de sa recherche artistique.

Dans l'esprit d'un chercheur, Ikhyeon Park pratique une forme d'art relationnel à travers des laboratoires plastiques et des ateliers collaboratifs avec le public ou d'autres artistes d'origines et de cultures diverses.



Ikhyeon Park, *Arme à feu neutralisée - prototype C1*, sculpture en bois, dimensions variables, 2018

Bing, Bang, Plouf.

« ...La destruction reste l'alternative fondamentale à la production : la consommation n'est qu'un terme intermédiaire entre les deux. Il y a une tendance profonde dans la consommation à se dépasser, à se transfigurer dans la destruction. »

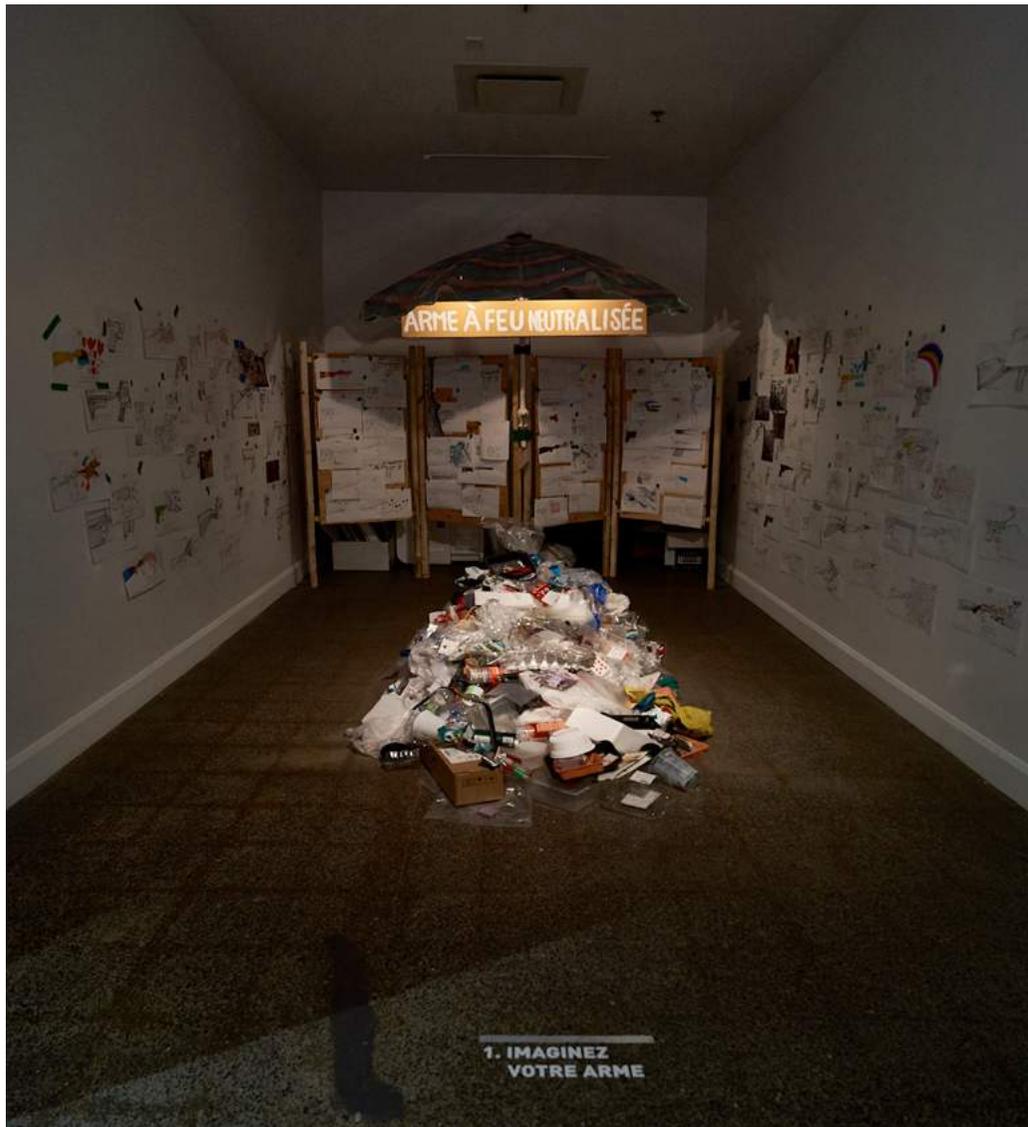
Jean Baudrillard, *La société de consommation*, Éd. Denoël, 1970.

C'est avec une ironie certaine qu'Ikhyeon Park pointe son regard sur des concepts-fleuves de notre époque, et notamment celui de «développement durable». Un véritable oxymore selon l'artiste, continuant sous couvert de l'argument du recyclable à soutenir une consommation en réalité toujours aussi massive et par là, à masquer le vrai cœur du problème.

Rapprochant formellement l'univers, à première vue graphique et coloré, de ces déchets d'emballages ordinaires à celui des armes à feu - dont l'omniprésence mondiale pose également question - Ikhyeon Park développe avec humour l'idée d'«arme neutralisée». Coques transparentes devenues réceptacles de jolies ordures, ces pistolets et fusils aux allures de jouets - ou vanités de conscience tranquille - n'en demeurent en effet pas moins des symboles de violence.

Établissant un lien allégorique entre pouvoir de l'arme à feu et pouvoir de consommation, c'est face à leur conséquence commune - l'autodestruction - que l'artiste souhaite nous placer. Une puissance délétère dont nous disposons tous sans forcément se l'avouer ni penser son bon usage...

Bing, Bang, Plouf. est le résultat des recherches menées par l'artiste lors de sa résidence à Alma en 2018, dans le cadre du programme d'échanges porté par Langage Plus et le Frac Alsace, avec la collaboration du Centre Sagamie et du CEAAC. Présenté une première fois au Centre d'art Langage Plus à l'issue de son séjour, ce projet d'exposition se déploie à présent au sein de l'Espace international du CEAAC.



Ci-contre et ci-dessus: Ikhyeon Park, *Bing! Bang! Plouf!*, vues d'exposition, présentée du 16.11.18 au 20.01.19 au Centre d'art Langage Plus, Alma.

Centre Européen
d'Actions Artistiques
Contemporaines

7 rue de l'Abreuvoir / Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70
www.ceaac.org

Mer > Dim : 14h > 18h
Fermeture les jours fériés

Visites commentées
et accueil scolaire
sur réservation (public@ceaac.org)

Contact presse :
Anne Ponsin
communication@ceaac.org

Fondé en 1987, le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC) a pour vocation de développer l'art contemporain, tant du point de vue du soutien à la création que de celui de sa diffusion. Dès ses débuts, le CEAAC a ainsi contribué à l'installation de nombreuses œuvres dans l'espace public. Son expertise dans ce domaine est reconnue par les collectivités territoriales.

Né en 1993, le Centre d'art du CEAAC à Strasbourg devient l'outil essentiel de son rayonnement régional et international. Conçu comme un lieu d'expérimentation, il entretient des rapports privilégiés avec la création artistique vivante. Favorisant la mise en contact de la scène régionale avec les tendances récentes des arts visuels, le CEAAC est un partenaire régulier d'autres acteurs culturels de l'espace rhénan.

Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès à la culture et à l'art, la pédagogie et la médiation constituent également un pan essentiel dans l'activité du CEAAC. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel.

Initiés en 2001, les échanges internationaux du CEAAC permettent l'accueil et l'envoi annuel d'artistes en résidence dans le cadre d'un large réseau de partenaires. Au sein du Centre d'art, l'Espace International permet de témoigner et de partager les expériences des artistes bénéficiant de ces programmes. L'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors-les-murs prolonge ce travail de sensibilisation et de diffusion.

C
E
A
A
C
C